

**Mer/Montagne Argeles sur mer/Le Mont Aigoual  
Du 14 au 17 mai 2009**

Jeudi 14 Mai

Cette année, nous sommes 15 à rouler et 21 en tout avec nos accompagnateurs. Comme non roulants, nous retrouvons Maria et Armindo, Sylvie et Jean, nous accueillons Marie Claude, Michèle et Louison.

En ce qui concerne les rouleurs, pour mémoire :

Thierry, les frères Marcel et Yves et Dominique ont bouclé les Trois précédents mer/Montagnes

Roger, Arnaud (nouvel adhérent au club et ancien pistar), Francis et Jacky vont découvrir ce type de randonnée

Claude et Daniel E ont fait Moliet Plage/Super Bagnère et St Tropez/Le Ventoux

Patrick a fait La rochelle/Super Besse et Moliet/Super Bagnère et empêché en 2008 suite à un accident de ski

Philippe a fait La Rochelle/Super Besse

Daniel C a fait les deux premiers La Rochelle et Moliet

Laurent a fait Moliet et empêché en 2008 suite à des soucis de santé et a tenu malgré tout à participer en tant qu'accompagnateur pour St Tropez.

Jean Paul a fait Moliet et St Tropez

Nous nous retrouvons comme chaque année, route de Vary. La pluie est au rendez-vous. C'est devenu pour nous une habitude, depuis trois ans elle nous accompagne fidèlement pour nos Mer/Montagne. A 8H nous démarrons et nous arrivons vers 18H à Argeles sur Mer ou nous sommes accueillis par Michèle et Roger, adhérents au club et partis quelques jours plus tôt préparer notre hébergement.

Nos amis nous offrent un apéritif de bienvenue avec notamment de belles corbeilles de cerises, spécialités locales. Un de nos collègues, certainement déjà très concentré sur le parcours du lendemain et ayant oublié d'ajuster ses lunettes, confond les noyaux de cerises recrachés avec des amuses gueule, gros éclat de rire général, la randonnée commence bien.

Nous dînons dans un restaurant sympathique et nous rentrons à pied toujours sous la pluie, le moral entamé par ce qui nous attend.

J'entends Jean Paul derrière moi :

« C'est quant même malheureux de faire tant de kms pour rouler sous la pluie »

A 22 H, nous sommes tous au lit en rêvant d'un beau ciel immaculé.

Vendredi 15 mai

Miracle, le ciel est dégagé, tout est sec, un vent puissant à tout nettoyé, nous nous préparons tout ragaillardis. Certains ont très peu dormi, la première nuit est toujours un peu difficile, il faut prendre le rythme, il y a aussi le stress et quelques puissants ronfleurs.

A 8H nous partons en direction de la plage pour la photo traditionnelle devant la mer. Nous retrouvons quelques représentants du club local, amis de Roger qui nous proposent de nous accompagner durant 30 km. Ils font même plus que cela et nous mettent dans le rouge d'entrée.

Nous nous regroupons entre nous, sauf Marcel qui répond à leur provocation, au grand énervement de son frère Yves qui part devant en grommelant pour le raisonner. Les choses se calment, nous récupérons notre Marcel un peu penaud, son frère continuant à l'asticoter, ces deux là, s'ils n'existaient pas !... Nous échangeons avec un responsable du club local, ils sont 130 licenciés dont une trentaine de dames, les veinards !

A Thuir, nous nous séparons, ils nous souhaitent une belle randonnée. Nous sommes heureux de nous retrouver entre nous, nous nous connaissons si bien, Thierry nous lance sa formule magique :

« On est bien Tintin, on est bien », maintenant on y est vraiment.

Le vent est très puissant, personnellement je n'ai jamais roulé avec de telles bourrasques, il nous fouette par la gauche, c'est très impressionnant, il nous déporte dans les virages. Au km 50, nous escaladons le col de La Bataille. Louison nous réunit au sommet pour nous photographier devant la pancarte.

La descente est dangereuse, nous prenons des claques de tous les côtés, par l'arrière on décolle

A Tuchau nos accompagnateurs nous attendent au soleil sur une petite place, à l'abri du vent, enfin presque car il tourbillonne. La table est dressée, Maria est déjà aux fourneaux, ses assistantes s'activent.

Cette année, Agnès la responsable du magasin BIO COOP, notre partenaire, nous a confié des pâtes semi-complètes avec sauce tomate et parmesan, le tout bio naturellement.

Pour les puristes, ces pâtes contiennent moins de gluten, donc moins de déchets et plus d'énergie, nous mangeons de la vie. J'étais un peu inquiet, car mes collègues n'étant pas forcément des habitués, je craignais qu'ils trouvent les pâtes un peu trop rustiques... Mais non tout le monde se régale et engloutit ses 100 gr réglementaires. Daniel C ouvre un magnum de Mouton Cadet et c'est le grand bonheur.

A 14H c'est reparti, nous escaladons des cols agréables mais rendus difficiles à cause du vent qui s'acharne à nous compliquer la vie et particulièrement au col de Villerouge où il a décidé de nous empêcher de le franchir. Vers 18H, avec 145KM au compteur, nous arrivons à Lézignan les Corbières, à l'hôtel Tassigny, un logis de France où nous sommes très bien accueillis.

A cette occasion, nous rencontrons quelques cyclistes dames qui font le tour de l'Aude féminin, des gazelles blondes venues de l'est. Nous admirons les vélos et aussi les cyclistes. Nous faisons une bonne étape dans cet établissement avec un dîner et un petit déjeuner bien adaptés à notre pratique.

Samedi 16 Mai

Nous partons sous un ciel immaculé et encore un autre miracle, plus de vent, ou un peu et favorable. La route est dégagée, plate, nous suivons le canal du midi, c'est magnifique, le paysage est reposant, quelques villages ponctuent la rive opposée du canal, sur notre rive des vallons couverts de vignes s'étendent à perte de vue... nous sommes en plein ravissement, comme la France est belle !

En arrivant à Jonquières, je casse un rayon, moi qui suis un des plus légers du groupe, 10 minutes plus tard, grâce à l'intervention de Philippe, Marcel et Louison, j'ai réintégré le peloton avec une nouvelle roue.., incroyable !

Vers 12H30, nous arrivons dans les gorges de l'Hérault, nos accompagnateurs nous attendent après St Jean de Fos. Ils ont trouvé une halte pique-nique avec tables, bancs et à l'ombre. Nous nous rechargeons en énergie et nous nous reposons dans ce lieu grandiose. Maria me fait découvrir une curiosité de la nature, juste à côté de la halte, se trouve une résurgence d'eau souterraine un peu comme à Fontaine de Vaucluse. L'eau sourd de terre à gros bouillons, transparente, quelle belle région !

Avant de repartir nous demandons de l'eau pour les bidons, problème nous n'avons presque plus d'eau. Nos accompagnatrices proposent de nous ravitailler quelques kms plus loin, au premier cimetière rencontré.

La caravane manque d'eau, mais pas de Corbière, car Jean notre responsable logistique, qui déjà l'an dernier nous avait régalaé gratis avec du rosé, a déniché un petit vin rouge de pays 13° qui laisse en bouche un goût de violette, « ça c'est bon » comme dirait Thierry.

A 15H, nous repartons directement dans une ascension en remontant l'Hérault qui serpente à droite au fond de la vallée. La température a monté et la digestion est en plein travail, c'est dur mais très beau. Jean Paul est devant, à 30 m, et nous mène un train d'enfer. Au sommet Francis est victime de crampes, immédiatement le groupe s'arrête, l'entoure, l'encourage, le soigne et c'est reparti. La descente est impressionnante et vite avalée. La chaleur devient difficile à supporter, les dessous de pieds et les sièges sont en souffrance, ça chauffe.

Après Sumène, nous butons dans un col de 4KM avec une pente entre 11 et 14%, entrecoupée de beaux virages en lacet, bien agréables pour souffler, mais après 310KM depuis la veille, nous commençons à marquer le coup. Nous nous regroupons au sommet et plongeons sur Le Vigan, encore 2KM et nous arrivons à Avèze à l'auberge Cocagne, superbe établissement Logis de France que nous remplissons plus qu'entièrement. Le patron, Christophe, nous accueille très chaleureusement.

C'est une belle demeure ancienne de caractère, restaurée avec goût, les chambres très vastes ont conservé leurs tomettes rouges d'origine, notre menu est déjà affiché au tableau, quelle belle soirée en perspective. Ce fût effectivement un grand moment dont nous nous souviendrons. Notre table était dressée dans la cour, entourée de grands arbres dont un cèdre quadri centenaire comme la bâtisse. Nous avons dégusté une cuisine de qualité, simple et généreuse comme nous l'aimons. Christophe, le patron tient à nous faire découvrir la production de ses amis vigneron et également l'histoire de l'établissement et du village. Celles-ci s'inscrivent dans la tradition et l'histoire Cévenole qui a été à l'époque des guerres de religion particulièrement tragiques.

Nous faisons avec plaisir la connaissance de Ginette, son épouse qui règne aux fourneaux. La cuisine des femmes, pour nous il n'y a pas mieux, il y a un petit quelque chose en plus dans leurs préparations, peut-être de l'amour.

A la fin du repas, je réveille l'attention de mes amis par une histoire qui aurait pu m'arriver et dont la chute soulage et rassure la gent masculine quelque peu angoissée.

La nuit fut paisible pour ceux qui ont eu la chance de la passer à l'hôtel, par contre beaucoup plus mouvementée pour les 4 ou 5 infortunés compagnons qui ont été excentrés dans un gîte à 3KM, car l'hôtel n'avait pas assez de chambres pour héberger toute l'équipe Ils ont profité d'une soirée organisée par des jeunes à proximité. Un bon petit déjeuner bien adapté avec des fruits secs et d'autres bonnes choses met du baume sur les contrariétés de la nuit.

A 8H nous partons après avoir chaleureusement remerciés nos hôtes pour cette super étape. Nous apprenons que Michèle, l'épouse de Roger est partie à 7H escalader le col. Elle avait emmené son vélo pour cette occasion.

Après 500M de descente, nous sommes dans la montée du col de Minier long de 23KM et haut de 1264M. C'est un peu la pente de la côte des Rousseaux. L'allure est trop rapide au départ. Certains compagnons, équipés de moteur diesel sont en surchauffe et doivent réduire la voilure. De petits groupes se forment naturellement. Le paysage est sauvage, grandiose, majestueux, le ciel immaculé, nous apprécions. Nous visualisons en contrebas la route en corniche par ou nous venons de passer. Nous avons constitué un groupetto avec Jean-Paul, Daniel C et Philippe, que nous avons bien du mal à garder avec nous, tant il piaffe d'impatience et brûle de rejoindre Daniel E, à 5 minute devant. Tranquillement, nous arrivons au sommet du Minier ou nous libérons Philippe qui s'envole dans la courte descente. Nous continuons vers l'Espérou, ensuite le col de Sereyrede pour en terminer en final par l'ascension du Mont Aigoual. Nous nous retrouvons tous au sommet émerveillés et heureux comme des gamins. Chacun raconte comment il a grimpé, avec quels développements sans écouter l'autre qui raconte la même chose, inouïe mais habituelle !

Francis ralenti par une crevaison en terminant aussi accompagné par Yves notre Saint Bernard. Nous nous blottissons dans les véhicules à l'abri des bourrasques. Nous comprenons le bien fondé de la station météo du sommet. Nous remontons les vélos sur les remorques sauf trois irréductibles, Marcel, Yves et Roger qui tiennent à descendre en vélo au restaurant situé à 35KM en direction de Millau. Nous y arrivons en même temps que nos trois furieux. C'est une ferme auberge qui élève des bisons. Après une toilette champêtre entre nos véhicules disposés en carré, les femmes ayant été écartées à quelques distances, nous buvons traditionnellement le porto ramené spécialement du Portugal par Armindo. Ensuite nous nous mettons à table et dégustons un menu à base de bisons. C'est très bon, plus goûteux que le bœuf.

A 15H, le Saint Douichard circus rentre en Berry aux bons soins de nos chauffeurs.

A 21H, nous sommes chez Jean Paul, en peu de temps les bagages sont sortis, les vélos remis sur roues. Les épouses sont arrivées, heureuses de récupérer leur champion de mari. Jean Paul nous offre le pot de clôture du séjour. Comme chaque année, nous avons du mal à nous séparer. Il faut fermer la parenthèse et revenir dans la vie normale.

Chacun a compris au sein de ce groupe que nous venions de vivre, durant ce court séjour, quelque chose d'exceptionnel.

Merci pour tout ce que chacun a apporté et bravo aux quatre nouveaux mer/Montagnards :  
-Roger qui a fait tout le parcours malgré une grave fracture en Aout 2008 et une longue hospitalisation.

-Francis et Jacky pour leur première expérience de randonnée sur plusieurs jours avec des cols.

-Arnaud qui s'en est bien sorti sur un terrain différent de sa spécialité, la piste. En fait ce n'est pas un débutant, il nous a avoué en cours de route qu'il avait fait le Paris Brest Paris en 2007 ; ah ! Le cachotier et nous qui nous inquiétions sur ses capacités, il nous a bien eus !

Egalement un grand merci à nos accompagnateurs pour les soins dont ils nous ont entourés, sans oublier Louison qui pour sa première participation à notre organisation en tant que soigneur, signaleur et directeur sportif a bien complété notre équipe au grand bénéfice des rouleurs.

Merci à nos partenaires, notre bonne ville de Saint Douichard et l'épicerie « Le Bourgeon vert » label Bio Coop.

Dominique Bettini le 19 Mai 2009-05-19  
Président de Saint Douichard cyclotourisme